

Mon jumeau qui n'est pas mon autre moi - 1/1

La relation entre jumeaux n'est sûrement pas aussi idyllique qu'elle pourrait en avoir l'air, croyez-moi...

Je me présente rapidement : j'ai 17, presque 18 ans, et toutes ces années je les ai passées avec mon frère jumeau. Certes on ne se ressemble pas d'un point de vue physique, on n'a pas suivi la même voie pour nos études, on occupe nos loisirs différemment, et pourtant je ne me sens jamais autant en harmonie avec quelqu'un que quand je suis avec lui...

Quand on était petits, on était dans la même classe, on avait les mêmes copains, on faisait le même sport, bref on partageait tout. Et pis le temps de grandir, avec l'adolescence est arrivé... Malheureusement... On a demandé à ne plus être dans la même classe, et on s'est même retrouvés dans des lycées différents en raison des options. Paradoxalement je pense que ça nous fait du bien, puisqu'on en était arrivés au point de se battre tous les midis à l'heure du repas, et à se détester. Mais aujourd'hui je me prépare à partir à 100 kilomètres de chez moi, à l'université, et mon frère va me manquer.

Jusque là ça pourrait paraître en effet comme la relation fusionnelle dont on a l'habitude de parler concernant les jumeaux. Mais le problème, c'est que mes sentiments ne sont pas réciproques... Mon frère supporte mal sa gémellité, et vous ne pouvez pas imaginer ce que ça peut faire mal. D'abord il refuse de porter les mêmes vêtements (un simple T-shirt) que moi, mais ce n'est pas si grave... Le pire, c'est quand il me dit ouvertement que s'il passe du temps avec moi ce n'est que parce qu'on est frère et soeur, car autrement il ne m'aurait jamais parlé...

Mon frère est l'être le plus important de ma vie, et il le restera toujours, mais moi, quelle place vais-je avoir dans sa vie, celle d'une fille qu'il n'aime pas mais avec laquelle on lui a imposé un lien ? je le crains, et franchement ça fait très mal... Mon frère, celui qui me fait vivre, celui pour qui j'ai tenu dans les moments les plus difficiles, ne m'aime pas pour ce que je suis, et peut-être le m'aime pas du tout, c'est la seule souffrance qui durera toute ma vie.